

René Verriet de Litardière, la nature à cœur

► **Olivier COLLOBERT***

René de Litardière a toujours été passionné par les plantes sauvages au point de leur consacrer sa vie. Elles lui permettront d'explorer tous les domaines de la botanique et de s'affirmer comme l'un des spécialistes les plus doués de sa génération.

Né le 24 juin 1888 à Mazières-en-Gâtine, René fut, dès son plus jeune âge, initié par son père, Charles de Litardière, médecin et membre de la Société Botanique de France. Ils parcourent ensemble, durant son enfance, les chemins du département et les propriétés familiales à Saint-Marc-la-Lande pour herboriser. Les précieuses informations recueillies au cours de leurs excursions botaniques sont consignées dans les carnets de l'herbier familial que René entreprend de compléter à l'âge de neuf ans. Il fait ses études secondaires à Niort, interne au lycée Fontanes et devient bachelier en lettres en 1905. Malgré un goût certain pour la littérature et pour les langues anciennes, il étudie les sciences naturelles et obtient une licence en 1908 à Poitiers.

Les explorations botaniques

Le jeune René de Litardière comprenant très tôt l'importance de la géographie botanique se déplace énormément. Il entreprend des voyages d'étude en Espagne et au Portugal, durant l'été 1910, et, en Afrique du Nord, en 1911. À l'occasion de ses périple en France, en Corse et dans toute l'Europe jusqu'en Méditerranée



PHOTO ARCHIVES FAMILIALES

occidentale, il met en place un réseau de correspondants locaux qui lui assurera une excellente connaissance de la répartition géographique des plantes. Homme de science et de lettres, il publiera plusieurs récits sur ses expéditions botaniques et plus de 150 contributions dans les bulletins des sociétés savantes.

L'universitaire émérite

Durant la grande guerre, il devient médecin bactériologiste et décide de se consacrer entièrement à la recherche et à l'enseignement. Il intègre le laboratoire de botanique de la faculté des sciences de Lille dès sa démobilisation en 1919. Puis il séjourne à l'université catholique de Liège-Louvain pour approfondir ses recherches et finaliser une thèse qu'il soutiendra en 1921 à la Sorbonne, devant Gaston Bonnier. À partir de 1922, René de Litardière se consacre à deux œuvres monumentales de sa vie, l'étude de la végétation corse et la taxonomie des fétuques¹, pour lesquelles il deviendra un spécialiste de

René de Litardière a consacré sa vie à l'étude de la nature. Ici, on le voit à son bureau de Grenoble.

* Olivier Collobert est membre de l'association Deux-Sèvres Nature Environnement.

1. La fétuque est un genre de graminées, dont plusieurs espèces sont cultivées comme plantes fourragères.



Le travail du naturaliste consiste dans un recouplement d'un faisceau d'informations concernant les plantes étudiées. Ici, René de Litardière à l'étude dans les Alpes.

réputation mondiale. Chef de travaux de botanique générale à Lille, en 1928, il est nommé professeur à la faculté des sciences de Grenoble de 1931 à 1954 et directeur du Jardin alpin du Lautaret. Officier de l'instruction publique en 1932, chevalier de la légion d'honneur en 1948, il est titulaire de nombreuses distinctions honorifiques.

L'herbier constitué tout au long de sa vie par le naturaliste comporte plus de 30 000 planches. Cela fait de lui le plus considérable d'Europe et une référence internationale pour les chercheurs du monde entier.



Un héritage monumental

René de Litardière décède à Mazières-en-Gâtine, le 24 octobre 1957. Les spécimens collectés durant toute sa vie sont venus enrichir l'herbier qu'il avait entrepris depuis son enfance. Cette collection privée, qui comporte plus de 30 000 planches,

>> Découvrir le Bocage des Antonins

La réserve naturelle régionale du bocage des Antonins est la première réserve naturelle mise en place sur un espace bocager de France. Elle regroupe 23 habitats naturels différents sur seulement 23 hectares, huit kilomètres de haies, huit mares et étangs, boisements,

prairies naturelles... mille espèces, faune et flore confondues ont été répertoriées. Cet espace a été géré dès le XIII^e siècle par l'ordre religieux des Antonins qui y a étudié la médecine naturelle par le biais des plantes, notamment pour soigner le feu Saint-Antoine. Aujourd'hui, un jardin

des simples en est l'héritage au pied de la collégiale à Saint-Marc-la-Lande. L'étang des forges, qui est un des milieux phares du site, a aussi certainement été aménagé à cette époque pour une activité aquacole.

Aujourd'hui, Deux-Sèvres Nature Environnement, gestionnaire de cette première réserve naturelle régionale du département, dispose de deux ans pour mettre en place un plan de gestion en collaboration avec tous ses acteurs dont les objectifs seront d'étudier, gérer, protéger et valoriser ce site exceptionnel aussi bien d'un point de vue paysager, naturaliste, qu'historique.

La réserve est fermée au public mais un sentier du Poitou Secret permet de s'y balader en lisière. Des panneaux pédagogiques y ont été installés pour informer le promeneur.



La réserve naturelle régionale du bocage des Antonins dans la brume matinale.



PHOTO ARCHIVES FAMILIALES

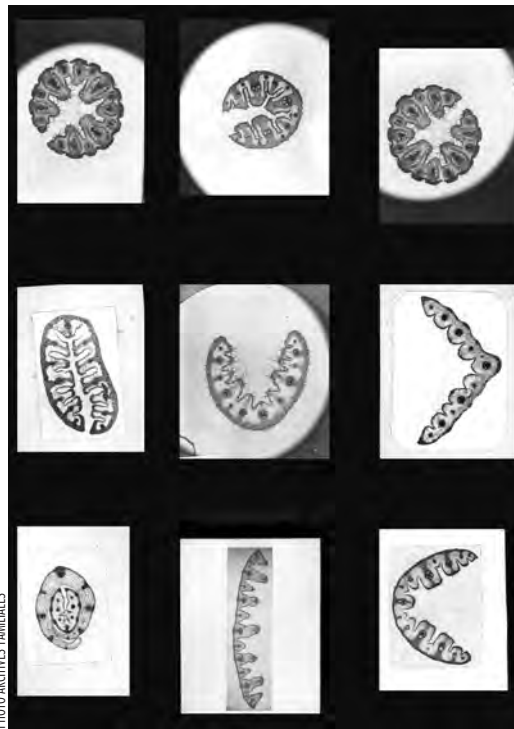


PHOTO ARCHIVES FAMILIALES

L'étude donne lieu à des coupes histologiques [ici des cellules de fougères ?].

est la plus volumineuse d'Europe. Elle est aujourd'hui conservée au Jardin botanique de la ville de Genève depuis le don effectué, en 1996, par Bernard de Litardière, son fils. Le botaniste avait d'ailleurs pour habitude de réunir ses correspondants internationaux au moins une fois par an dans cette ville réputée pour abriter les plus belles collections européennes et pour laquelle il avait été nommé « membre correspondant » en 1953. Grâce à ce don, le travail de René de Litardière est devenu une référence internationale accessible aux chercheurs du monde entier.

Son héritage considérable ne se limite pourtant pas à son herbier mondial exceptionnel, à son parcours universitaire et scientifique exemplaire ou à ses voyages incessants qui lui permirent de découvrir de nombreuses plantes. Il demeure une référence dans les domaines de la cytologie (étude des cellules), de la floristique (étude de la flore), de la taxonomie (lois de classification) et de la phytogéographie (étude de la distribution des plantes sur Terre). Ses nombreuses contributions scientifiques sont toujours consultées de nos jours à l'image du premier atlas des fougères des Deux-Sèvres publié en 1910, qui a servi à mieux comprendre l'évolution des populations lors de l'écriture d'un nouvel atlas départemental, un siècle plus tard.

La réserve naturelle régionale du bocage des Antonins

Très attaché à la conservation du patrimoine naturel et conscient de la richesse et de la fragilité des milieux présents sur ses propriétés de

Saint-Marc-la-Lande, René de Litardière s'efforcera d'y maintenir la biodiversité, une volonté que son fils poursuit après le décès du botaniste. Devenues tout récemment une « réserve naturelle régionale », en 2015, la première en Deux-Sèvres, leur classement va permettre aux naturalistes et aux scientifiques d'aujourd'hui de poursuivre l'œuvre entreprise par la famille de Litardière sur plusieurs générations successives. ■



ARCHIVES FAMILIALES

Le professeur de Litardière entreprend des voyages d'étude dans toute l'Europe et en Afrique du Nord.

Bibliographie

- René de Litardière, *Nouvelles localités françaises de Glyceria declinata* BREB., *Le Monde des Plantes*, Intermédiaire des botanistes, n°282.
- René de Litardière, *Observations sur diverses plantes des Deux-Sèvres* (Addenda), *Le Monde des Plantes*, Intermédiaire des botanistes, n°283-284.
- Benoît Dayrat, René Verrier de Litardière, *Les Botanistes et la flore de France*, Muséum National d'Histoire Naturelle, 2003.